



# Violetta et Rigoletto

Thierry Chapeau

## 1

– Cinq, dix, vingt, trente, trente-six, quarante-trois, cinquante !  
Rigoletto se retourne, c'est à son tour de chercher Violetta, Carmen, Pelléas et les autres...

---

## 2

– Autant chercher une aiguille dans une meule de foin ! À quoi peuvent bien servir toutes ces frusques ?  
La garde-robe d'un milliardaire, la collection d'un vieux maniaque ?  
Non, certainement un repère de voleurs...

Le souriceau fouille dans toutes les poches, retourne les cols, renifle les doublures...

Ah ! Violetta, elle est si jolie !

Peut-être qu'elle l'observe depuis sa cachette, il veut montrer qu'il est malin...

– Par mes moustaches ! Je suis sûr que tu es cachée là-haut.

---

## 3

Virtuose de l'escalade, il se hisse en haut d'une malle.

---

## 4

Il cherche entre les tissus et les étranges bibelots contenus dans le coffre. Tout à coup, il entend des pas.  
Quelqu'un approche. Vite, il disparaît.

Une voix tyrannique fait trembler les étagères.

– Siegfried ! Je te préviens, pas de souris, pas de pâté !

Rigoletto ricane.

– Ouf ! C'est le gardien du grenier. Ce vieux fou n'a toujours pas compris que son chat ne ferait pas de mal à une mouche !

POUM !

---

## 5

Un bruit sourd surprend le souriceau.

À l'instant même, la malle est plongée dans l'obscurité.

– Quelle andouille ! Il a rabattu le couvercle.

CLIC-CLAC !

– Il m'enferme à clef ! Je suis prisonnier. Au secours !

– Rigoletto ?

– Violetta ?

– Oui, c'est moi. T'es où ?

– Par ici.

– Nous sommes prisonniers, Violetta...

BADABOUM !

---

## 6

Ils perdent l'équilibre et se retrouvent sur leur derrière.

– On soulève la malle !

Le coffre est tiré, poussé, posé... tiré, poussé, posé...

– Rigoletto, où va-t-on ? Nous sommes perdus. Nos pauvres parents vont être désespérés. Leur périple n'en finit plus... il y a des heures qu'ils sont chahutés.

Le souriceau se tient le ventre.

– Glups ! J'ai le mal de mer. Nous devons être sur un bateau.

– Rigoletto, j'ai peur. On nous emmène au bout du monde.

Enfin, après un dernier choc, la malle ne bouge plus.

CLIC-CLAC ! Une clef tourne dans la serrure.

– Violetta, quelqu'un ouvre. Vite, cachons-nous !

Les deux souris ont du mal à calmer leurs tremblements quand la lumière réapparaît.

Un homme se penche sur la malle, il jette un regard furieux.

– C'est pas là-dedans !

Il s'en va.

---

## 7

– Violetta, vite, courrons nous cacher.

– Quel bazar ! C'est pire que dans notre grenier !

– Via, via ! Spostatemi ! Lasciatemi passare !

---

## 8

Ils se retournent juste à temps pour éviter un hurluberlu surexcité qui leur fond dessus.

– Monsieur, monsieur, s’il vous plaît...

– Non c’è un minuto da perdere. Venite! Venite con me!

---

## 9

Le dingo continue à cavalier.

Sans réfléchir, les deux compagnons décident de le suivre.

---

## 10

Ils le rejoignent et tous deux restent bouche bée.

Là, devant eux, se trouve la plus belle robe de leur grenier.

– Aiutatemi, presto! Le Nozze di Figaro stanno per cominciare!

Le curieux personnage tend alors une bobine de fil à Violetta. Armé d’une aiguille, il crapahute sur la robe. Le fil se déroule tout au long de son escalade.

– È troppo fragile, molto molto troppo fragile.

Il s’active, renforce les coutures. Les deux amis l’assistent sans rien comprendre.

– Benissimo! Ho finito.

Et il se laisse dégringoler.

– Adesso, chers amis, andiamo aux Noces de Figaro !

– Mais vous parlez français. Pourriez-vous nous...

Déjà le petit couturier fou trotte.

– Non c’è un minuto da perdere. Venite, venite con me.

Dépité, Rigoletto se tourne vers Violetta.

– Un mariage ? Mais on ne le connaît même pas ce Figaro !

– Rattrapons-le, nous verrons bien.

---

## 11

Ils arrivent sur une petite terrasse, deux énormes fauteuils rouges occupent tout l'espace. Le petit farfêlu court s'installer sur la balustrade. Violetta et Rigoletto le rejoignent.

---

## 12

Quelle vue ! La salle vertigineuse et étincelante fait briller leurs petits yeux noirs.

Rigoletto se penche vers Violetta qui demande :

- Ça doit être quelqu'un ce Figaro, il ne manque pas d'amis !
- Oui, t'as vu, ceux des premiers rangs sont venus avec des instruments de musique.
- Ça va être grandiose ! J'ai hâte de voir la robe de la mariée.

Les lumières s'éteignent, tout le monde se met à tousser.

- Qu'est-ce qui leur arrive, s'exclame Rigoletto, ils sont allergiques aux souris ?
- Fate silenzio! Sta per cominciare!

Le petit couturier a tout juste eu le temps de faire taire ses invités.

---

## 13

La musique inonde la salle. Le rideau s'ouvre sur la mélodie.

---

## 14

Les chanteurs se succèdent.

Stupéfaits, nos deux jeunes spectateurs reconnaissent chaque vêtement, chaque perruque, chaque soulier, le moindre bijou provient de leur cher grenier.

Puis, progressivement, la musique et les voix les envoûtent.

Sur la scène, les costumes sont plus magnifiques les uns que les autres. Les deux amis sont bouleversés, étourdis par tant de beauté. Le couturier est aux anges.

La patte de Rigoletto cherche celle de Violetta et la trouve...

**BRAVO! BRAVISSIMO!**

Un tonnerre d'applaudissements suit la dernière note de l'opéra.

Les chanteurs, les musiciens, le chef d'orchestre, le metteur en scène et même Chèrubino saluent sous les vivats.

---

## 15

Le petit couturier se tourne vers ses invités.

– È stato magnifico, vero? Io sono Chèrubino, capo sarto della Fenice, e voi?

– Euh... excusez-nous, mais nous, euh... Français, nous ne comprenons pas bien...

– Ah sì, è vero! Excusez-moi, io Chèrubino, le maître couturier de l'opéra de Venise, et vous ?

– Violetta et Rigoletto, nous avons atterri ici sans le vouloir et...

Alors, les deux petits clandestins lui racontent leur aventure.

– Comment retrouver notre chez nous ?

Chèrubino sourit.

– Capisco, capisco! Ma... c'est simple, il suffit de retourner dans la malle.

Puis, il prend un air inquiet.

– Elle devait repartir dès ce soir après le spectacle, io crains qu'il ne soit trop tard.

Et hop, il part en galopant.

– Non c'è un minuto da perdere. Venite! Venite con me!

---

## 16

Après un dérapage contrôlé, Chèrubino s'arrête au coin d'un carton. Prudemment, il se penche.

– Che fortuna! È ancora là!

Il montre du doigt.

– C'est bien votre malle là-bas, vero? Soyez prêts à grimper dedans dès que la voie sera libre.

Les deux petits rongeurs se réjouissent. Ils le remercient pour tout.

– Di niente, di niente ! Maintenant que vous savez comment faire, revenez quand vous voulez.

Puis, il regarde en direction de la malle.

– Ah, penso sia arrivato il momento. Foncez !

Rigoletto entraîne Violetta.

– Au revoir Maître Chèrubino... À bientôt !

---

## 17

– Ciao, e buon viaggio!

---